

Paulet, aidé des secours de Louis XVI, ouvrit à Vincennes une école et instruisit 200 enfants à la fois, d'après les principes de l'enseignement mutuel. Enfin, cette méthode fut répandue en Angleterre, en 1801, par Joseph Lancaster, qui réunit dans un vaste local un grand nombre d'enfants qu'il instruisit seul, avec beaucoup de succès et sans désordre. Les premiers essais de cette méthode, d'après le système de Lancaster, eurent lieu à Paris le 13 juin, 1815 ; ils obtinrent un grand succès.

Cette méthode avait réuni en sa faveur un grand nombre de suffrages, comme nous venons de le voir par ce qui précède ; mais bientôt des préjugés vinrent attaquer cette méthode et nuisirent à son développement ; parce qu'elle avait pris naissance dans un pays protestant, on la croyait dangereuse à la religion catholique, mais, aujourd'hui, l'esprit de parti n'est plus là pour en déprécier les bienfaits.

M. l'abbé Gaultier, pendant son séjour en Angleterre, a instruit beaucoup d'enfants des familles françaises réfugiées en ce pays, par cette méthode, et a parfaitement réussi.

Les moniteurs sont la base de l'enseignement mutuel. La classe est divisée en un certain nombre d'élèves. Chaque classe a son moniteur. Les élèves lisent, écrivent, calculent, &c, tous à la fois.

L'enseignement mutuel, par la classification qu'il introduit entre les élèves, permet de les distribuer suivant leur degré de capacité. Il réunit tout à la fois les avantages de la simultanéité, et ceux de l'individualité. Le maître donne des leçons privées aux moniteurs, et ceux-ci à leur tour donnent des leçons aux élèves, les font lire, écrire, &c. L'élève, dans les fonctions de moniteur, revoit ce qu'il a déjà appris, s'en rend compte et se perfectionne par là dans ce qu'il sait. Les échanges qui s'opèrent entre les élèves, doublent les forces de chacun.

L'enseignement mutuel demande un vaste local, un mobilier au grand complet, un instituteur ferme et instruit, et des moniteurs assidus.—L'enseignement